



La Lettre de saint Flaiwe



N° 108

Le lien entre les paroissiens

24 décembre 2015

Si quelqu'un parmi vous s'égaré loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène, qu'il le sache : celui qui ramène un pécheur de son égarement sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

Epître de Jacques 5, 19-20.



Célébrons la joie de Noël

Nous entrons dans les célébrations de Noël, cette fête qui nous fascine toujours. Noël associe toujours beaucoup d'aspects : d'un côté, l'effervescence, la belle messe avec les belles mélodies que nous connaissons depuis notre enfance, la joie des retrouvailles familiales, etc. De l'autre, des sentiments de nostalgie, de solitude et de souffrance chez de nombreuses personnes vivant loin des leurs ou en situation d'exclusion, d'isolement et de précarité.

Noël demeure cependant la fête de la joie, la joie véritable dont chacun pourrait faire l'expérience, quelle que soit la situation dans laquelle il vit. Il nous faut donc toujours redécouvrir ce qui est au cœur de Noël.

Noël, c'est Dieu qui nous surprend, car il dépasse toutes les attentes humaines.

Noël, c'est Dieu qui nous montre son vrai visage : Il est un frère, un compagnon, un ami.

Noël, c'est Dieu qui nous rejoint sur nos routes humaines.

Noël, c'est Dieu-avec-moi : Moi, avec mon passé et mon présent peut-être tumultueux ; avec mes multiples « oui » et « non »... Dieu vient me rejoindre tel que je suis et là où je suis.

Cette rencontre entre Jésus et chaque personne est le grand mystère de Noël, et c'est le meilleur cadeau que Dieu puisse nous offrir.

Célébrer Noël signifie alors accueillir cette bonne nouvelle de paix et de joie, même si ma vie semble en ruines.

Si je crois que ma vie ne vaut rien et ne vaut même pas la peine d'être vécue, Noël me montre que c'est justement pour moi que Jésus vient : « Il m'aime. J'ai du prix à ses yeux. Je demeure un trésor pour lui. »

Et même si j'ai perdu ma foi, la foi de mon enfance, Noël peut être pour moi la rencontre avec ce Dieu qui me rappelle qu'il m'attend toujours.

L'enfant Jésus nous montre que Dieu ne désespère de personne, mais qu'il ouvre toujours une possibilité pour un nouveau départ. La seule chose à faire est de l'accueillir.

Une démarche simple serait, par exemple, de s'arrêter devant la crèche et de poser son regard sur l'enfant de la crèche, dont les bras sont toujours ouverts et qui nous sourit.

Nous pouvons alors nous rappeler ses différents noms : « Merveilleux-Conseiller », « Dieu-Fort », « Père-à-jamais », « Prince de la paix » (Is 9,5).

En cette fête de Noël, laissons résonner en nous la Bonne Nouvelle



Adoration des mages, Sandro Botticelli, 1475

des Anges à l'humanité : « Ne craignez pas ! Je viens vous annoncer une bonne nouvelle : Aujourd'hui vous est né le Sauveur. Paix aux hommes qui aiment Dieu ! » (Lc 2,10-11)

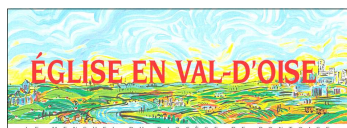
Chers amis, à vous aussi, j'annonce cette bonne nouvelle : Ne craignons plus, notre Sauveur est né.

Paix à vous qui aimez Dieu !

Paix à vous que Dieu aime !

Paix à vous, car Dieu vous aime !

Père Patrice Mekana, S.A.C.



> QUAND UNE CONSACRÉE DE SAINT-LEU ÉCRIT SUR FRÈRE ROGER DE TAÏE -> CES JEUNES QUI VEULENT "COEXISTER" EN PAIX À ARGENTEUIL -> UNE NOUVELLE PASTORALE POUR LES SANS-ABRIS ET LES ROMS
N° 321 / JANVIER 2016 / 3,5€ / SUIVEZ L'ACTUALITÉ QUOTIDIENNE DU DIOCÈSE SUR LE SITE WWW.CATHOLIQUES.FR

Église en Val d'Oise : le numéro de janvier

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Homélie du cinquante-naire, par Mgr Lalanne	2
Partage-Tiers-Monde	3
Clôture du cinquante-naire	3
Joies et peines	3
Saint Sylvestre	4
Prière de Maria-Ester	4
Message de Noël	4

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Entente cordiale des religions en France

Sous ce titre, le journal *Libération* évoque la réunion qui a eu lieu mardi 22 décembre, à Paris, place Beauvau, entre les différents responsables religieux (catholique, protestant, orthodoxe, juif et musulman). Bernard Cazeneuve, ministre de l'intérieur, chargé des cultes, a reçu le Grand Rabbin de France, Haim Korsia, le Président du CFCM, Anouar Kbibech, le Pasteur François Clavairoly et l'évêque de Pontoise, Mgr Stanislas Lalanne. Depuis les attentats de janvier, le ministre de l'Intérieur encourage fortement le dialogue entre les religions, l'objectif étant d'empêcher les fractures de se creuser au sein de la société. Anouar Kbibech, en poste depuis six mois, dans le contexte tendu des attentats, assure une succession difficile à la tête de l'institution, discréditée parmi les musulmans. «Le ton du CFCM a changé, estime François Clavairoly. Il a des positions claires, notamment sur la question de la formation des imams.»

Accueil des réfugiés syriens à Ermont

La commune d'Ermont a accueilli dans des locaux municipaux plusieurs familles de réfugiés Syriens, dont certains membres ont été pris en otages par le groupe terroriste Al-Nosra et sont restés traumatisés par une longue captivité. Leur première demande a été de connaître les heures des messes et ils y sont assidus depuis leur arrivée, même si le rite romain n'est pas celui auquel ils étaient habitués. Dans une prochaine Lettre de saint Flaive, nous essaierons d'expliquer à nos lecteurs la richesse des communautés diverses qui fleurissaient depuis le temps des apôtres et sont maintenant cruellement persécutées et décimées.

Homélie du cinquantième par Mgr Lalanne

Les paroles, par lesquelles Jésus instruit ses disciples sur la montagne, ont retenti au bord du lac de Tibériade il y a deux mille ans. Et depuis, elles retentissent à travers le monde comme des paroles d'espérance et de salut. Ces béatitudes renvoient à une définition du bonheur.

Il est vrai que cette compréhension du bonheur proposée par le Christ entre en contradiction frontale avec la conception commune du bonheur. Nous sommes dans une période où notre société est traversée par une crise d'anxiété particulièrement forte à l'égard de son avenir : inquiétude de ceux qui espèrent que l'Etat prendra en charge la fin de leur vie, angoisse de ceux qui doutent que leur jeunesse puisse s'investir dans une vie professionnelle, crainte de ceux qui aujourd'hui ont entre 20 et 30 ans et qui ne savent pas comment ils pourront être demain la providence de toute une société...

Ces incertitudes rejoignent profondément des questions au cœur de tout être humain : Quel est mon avenir ? En qui mettre mon espérance ? Qui m'apportera le bonheur ? Le bonheur, ce n'est pas simplement d'être soigné, d'avoir à manger ou un peu d'argent. Le bonheur, c'est que les désirs qui habitent le cœur de l'homme puissent être transformés et comblés dans une relation d'amour. Et cette relation d'amour ne pourra être que le fruit de l'engagement des uns vis-à-vis des autres. C'est pour ce bonheur que Dieu a créé l'homme et lui a donné la vie, pour combler lui-même le désir du cœur de l'homme.

La liturgie de ce jour nous invite à célébrer cette fête de tous les saints pour rendre visible cette foule immense, cette multitude de saints inconnus, qui reprend et englobe les quelques saints bien répertoriés de nos calendriers, dont nous portons les noms.

La promesse de bonheur des béatitudes n'est pas destinée seulement à une élite restreinte de gens exceptionnels ! Elles sont vraiment promises à toute personne qui a le cœur droit. Lorsque l'Apocalypse parle des 144 000, il ne s'agit pas d'un quota d'émigration vers le ciel ! Cette multitude, signe de la largesse de l'amour de Dieu, rassemble celles et ceux qui nous ont précédés. Ils ne sont pas tous inscrits sur nos registres de baptême !... Dieu seul les connaît. Ils ne voyaient peut-être pas beaucoup plus clair que nous, mais ils ont mené une vie droite selon la parole du Christ.

Ce peuple immense, c'est la multitude d'hommes et femmes obscurs et inconnus qui ont essayé jour après jour d'être fidèles à la volonté de Dieu à travers les péripéties de la vie et parfois à travers des événements douloureux et cruels.

Nous-mêmes, nous sommes invités à vivre cette espérance à travers des événements,

des circonstances et des relations dans lesquels demeure cachée cette sainteté à laquelle nous sommes appelés et qui se construit en nous par la force de l'amour de Dieu.

Saint Jean nous dit dans sa première lettre : « *Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement.* »

De fait, toute notre vie n'a pas encore été transformée par cette dignité nouvelle. Nous devons essayer de laisser transparaître cette identité d'enfant de Dieu à travers ce qui reste encore dans notre existence de péché ou d'incapacité à aimer. Et parce que nous sommes des hommes et des femmes en chemin, nous ne devons pas nous impatienter, nous scandaliser ou nous maltraiter... Mais nous devons nous appuyer avec confiance sur la promesse de Dieu pour savoir que nous pouvons surmonter les épreuves de l'existence.

Le chrétien sait qu'il est appelé à surmonter les obstacles, les violences, les injustices, les persécutions, non par un surcroît de violence ou d'injustice, mais par la puissance de l'amour de Dieu qui nous donne de partager le chemin du Christ livrant sa vie.

Le chrétien n'est pas quelqu'un qui échappe à la terre pour gagner le ciel ! C'est quelqu'un qui irrigue la terre de la présence du ciel, quelqu'un qui transforme le monde par l'amour, quelqu'un qui illumine la nuit par la lumière du Christ, quelqu'un qui construit une société de justice et de paix en offrant sa propre vie pour le salut de ses frères.

Alors, rendons grâce à Dieu ! Bénissons-le pour cette multitude d'hommes et de femmes qui nous ont montré le chemin. Nous en portons les noms ! Bénissons-le pour tous ceux qui, ici même, au cours des siècles, ont construit l'ancienne église au XIIIe, l'ont agrandie au XVIe, l'ont reconstruite à la fin du XIXe, ont édifié cette nouvelle église voici 50 ans, dont nous fêtons le jubilé. Bénissons-le pour tous ceux et celles qui ont participé à l'édification de la communauté chrétienne, Eglise faite de pierres vivantes. Bénissons-le pour tous ceux et celles qui se sont succédé ici pour prier, demander pardon, rendre grâce, bénissons-le pour tous ceux et celles qui ont vécu ici des étapes importantes dans leur vie, bénissons-le pour tous ceux et celles qui ont effectué le grand passage... et dont vous êtes les héritiers. Ils sont tous pour nous des visages d'espérance ! Leur vie et leur exemple nous permettent de prendre notre place, pour les rejoindre dans la lumière bienheureuse. Ils nous disent et nous partagent l'essentiel. C'est parce que le Christ est au milieu de nous que l'Espérance ne peut s'éteindre. Amen !

Homélie de Mgr Stanislas Lalanne, le 1er novembre 2015

Les missionnaires de PTM

Comme chaque année, Partage-Tiers-Monde a organisé sa vente de charité de décembre. En attendant le résultat des quêtes, nous pouvons déjà dire que la vente et les dons ont permis de récolter 2006 euros qui seront distribués aux protégés de PTM, auxquels on a demandé leurs besoins.

Réponse de Richard et Marie-Ange Bampetta, à Kinshasa :

« Nous nous portons bien. Nous souhaitons également que tous les paroissiens d'Ermont aillent bien.

Cela fait une année que nous accueillons de fait les filles de la rue (entre 6 et 15 ans). La cohabitation avec les garçons était très difficile. La plupart d'entre elles sont accusées de sorcellerie et rejetées par leur famille. Leur réunification pose problème. Elles sont scolarisées et nous les accompagnons sur le plan socio-éducatif, tout en faisant un travail avec les parents, même s'il existe beaucoup de répugnances chez les unes comme chez les autres. Cette année au mois d'août, nous avons acquis une maison pour les filles. Elles s'y sont installées, mais il faut encore faire des travaux pour améliorer leurs conditions (crépi, carrelage, peinture...) Votre aide nous est toujours utile.

Richard compte venir en France et prévoit ce voyage entre le 6 et 21 mars 2016. »

Réponse du Père Wieslaw, missionnaire au Cameroun :

« Depuis deux mois, je travaille seul à Nguemendouka, parce que le Père Darek a quitté le Cameroun et prépare une mission à Cuba. J'ai beaucoup de travail, parce que la paroisse est vaste. Heureusement il y a les Soeurs de la

Congrégation Saint-Michel-Archange qui m'aident. Mais je ne me plains pas, parce que je me sens bien, et la pastorale que je fais me plaît beaucoup et me donne satisfaction.

Au niveau économique, il y a des soucis. A Nguemendouka, depuis deux mois, il n'y a pas d'énergie électrique, et personne ne sait quand il y en aura. Je pense que le plus urgent, c'est d'acheter un réfrigérateur, adapté pour les plaques solaires que nous avons installées, solution la plus pratique. Mais le frigo est cher, environ 1000 euros. Si vous contribuez pour m'aider à compléter l'argent, je serai très reconnaissant.

A la fin je vous présente mes condoléances à cause des souffrances que vous avez subies dernièrement. Avec nos paroissiens, nous prions pour vous. »

Réponse des Sœurs de Saint-Michel-Archange au Cameroun :

« Je voudrais m'excuser auprès de votre organisme pour notre silence. L'an passé, s'est poursuivie la construction du nouveau bâtiment de l'Oratorium et nous sommes restées seulement deux religieuses au sein de la communauté ; le poids du travail ne me permettait pas de vous faire parvenir des nouvelles.

Je me permets de vous renouveler une demande d'aide de votre organisation dans le but de remédier à certaines difficultés que nous rencontrons dans la prise en charge de nos enfants.

Veillez donc recevoir, chers bienfaiteurs, mes cordiales et fraternelles salutations dans le Christ-Jésus et que Dieu bénisse toutes vos activités. »

La réponse du Père Gabriel, au Fayoum (Egypte), doit nous parvenir prochainement.

C. G.

Joies & peines

Du 4 octobre au 23 décembre 2015

Baptêmes

- BODE Léna
- PRESTAVOINE Jean
- PRESTAVOINE Miley
- PRESTAVOINE Théo
- Marcu BERTIN
- Eléna BOUVRY
- Léandro PARREIRA
- Clémence ROCHA

Décès

- LEMAIRE Gérard
- Denise GOUDEMEY
- Colette GUEDET
- Lucienne MISSON
- Claudette LEMAIRE
- Lucien KUPIEC
- Yvon BOUSQUET
- Emile GAUNET
- Marcelle LAURENT
- Alexandre THIERRY
- Robert DANAON
- Odette LUCAS
- Marie Rosemay RUBIO
- Renée MAHE
- Daniel GIRARD
- Gisèle MARTIN
- Guy EMON
- Dominique REYRE
- Franck MUZYNSKI
- Manuel HOMOBONO
- Anne Marie BLONDEAU
- Bruna MARTINY
- André VALLEE
- Jacques BARBE
- René LEFEBVRE
- Andrée BOURGEOIS
- Miguel DELBORT
- Yves LE PAGE
- Renelle PROISY

M. F. B.

Église Saint-Flaive: clôture du cinquantenaire

Notre nouvelle église Saint-Flaive a été bénie le 18 décembre 1965. Nos festivités sont désormais closes et nous sommes invités à nous préparer aux festivités futures: le jubilé du diocèse, bien sûr, l'ostension exceptionnelle de la Sainte Tunique d'Argenteuil, en mars 2016, et, en 2017, les cent trente ans de notre église néo-romane, bâtie par l'architecte ermontois Lucien Magne, qui participa à la construction du Sacré-Cœur, et restaura, entre autres, l'église Notre-Dame de Taverny et la collégiale de Montmorency.

Mgr Stanislas Lalanne a présidé la messe jubilaire du 1er novembre, à laquelle était présent le sculpteur Gérard Souquet, créateur du grand Christ. L'après-midi, deux conférences animées par Gérard Ducoeur et Catherine Gougeon, ont permis aux assistants de préciser leurs connaissances archéologiques sur le village d'Ermont au temps des Mérovingiens et Carolingiens, et les circonstances de l'agrandissement de l'église Saint-Flaive, projet réalisé par l'architecte Gilbert Faux (1925-2002).

Gilbert Faux, apparenté au Mouvement moderne issu du Bauhaus, et dont firent partie Gropius, Le Corbusier, Auguste Perret et Niemeyer fut aussi l'architecte des immeubles des Cyclades à Saint-Gratien et de la Maison Barbu à Sannois. Par l'emploi de matériaux bon marché comme le béton et par la préférence accordée au style dépouillé, voire sévère, les églises de cette époque manifestent la pauvreté des diocèses, victimes de persécutions diverses au cours desquelles ils ont été spoliés de leurs biens par des gouvernements anticléricaux (Révolution, Commune, début du XX^e siècle). Ce parti-pris esthétique est aussi le reflet d'un idéal spirituel : l'Église, à la suite de Jésus, veut apparaître comme une communauté de pauvres, au service des pauvres.

C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 31 décembre : Sylvestre

Sylvestre, fils du prêtre Rufin, était romain. Sa mère, Justa, confia son éducation au prêtre Cyrinus. Il se conduisit courageusement pendant la persécution de Dioclétien (284-305), ce qui lui a valu le titre de « très glorieux. » Il hébergea chez lui un chrétien d'Antioche, Timothée, qui fut décapité sur l'ordre du préfet de la ville, Tarquinius. Sylvestre emporta le corps du martyr et, avec le pape Miltiade, il l'ensevelit. Tarquinius fit arrêter Sylvestre et tenta en vain de le contraindre à livrer les biens de Timothée et apostasier. Le pape Miltiade l'ordonna prêtre. A la mort de Miltiade, Sylvestre fut élu pape le 31 janvier 314, sous le règne de Constantin. Il eut la satisfaction de voir l'Eglise de Rome enrichie par les largesses impériales (la Basilique Constantienne, appelée plus tard Saint-Jean-du-Latran, et les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul.) Il organisa le service des pauvres. Il prescrivit aux prêtres et aux diacres de porter le *colobium*, tunique flottante et sans manches ; il décréta les dimanches et jeudis jours de fête, les mercredis, vendredis et samedis, jours de jeûne. Aux Grecs qui s'en étonnaient, il répondit que le jeudi était le jour de l'Ascension et de l'institution de l'Eucharistie et que, chaque dimanche commémorant la Résurrection, chaque samedi devait rappeler le séjour du Christ au tombeau. Sylvestre mourut à un âge avancé, le 31 décembre 335, et fut enterré dans le cimetière de Sainte-Priscille, Via Salaria.

C. G.

Prière de Maria-Ester

« Cher Petit Jésus, je m'appelle Maria Ester et je suis une jolie petite fille.

Si j'étais un des rois mages, je t'apporterais la joie. Je te donnerais la main quand tu es seul, pour te tenir compagnie. Quand tu sourirais, je sourirais avec toi et, pour t'encourager quand tu serais avec des personnes que tu ne connaîtrais pas, je poserais ma main sur ta tête. Je te donnerais une belle couverture pour te réchauffer et une caresse pour te câliner, si tu pleurais.

Cher Jésus, je t'attends ! Beaucoup de bisous de Maria Ester Calò. »

Maria-Ester Calò est trisomique. En 2013, âgée de neuf ans, elle a reçu le premier prix d'un concours de rédaction dont le sujet était : « Ecris une lettre au Petit Jésus. Si tu étais l'un des rois mages, quel cadeau apporterais-tu à Jésus ? »



Message de Noël 2015

Lettre de Mgr Stanislas Lalanne

Célébrons la venue du Prince de la Paix !

Chers amis,

Noël est une joie inouïe, un événement extraordinaire : parce qu'il nous aime, Dieu se fait homme.

Dans la nuit de Noël, l'enfant Dieu va naître et bousculer nos coeurs. Il va illuminer nos vies. Il va donner un sens infiniment grand à nos existences.

Je sais que certains d'entre nous vivront Noël dans l'angoisse de la solitude, de la maladie, de la précarité ou du conflit familial. Je sais aussi que, dans les pays en guerre, comme en Syrie, en Centrafrique, et tant d'autres, Noël ne sera pas une trêve. Je sais que beaucoup d'enfants et de familles seront privés de cet émerveillement devant la naissance de Jésus.

Oui, les guerres et les conflits perdurent, l'humanité tout entière en est blessée. Et pourtant, pendant la nuit de Noël, Jésus, nouveau-né, va nous apporter la vie et la joie réelle, avec toute la force de son innocence et de sa fragilité. J'appelle tous les catholiques à fêter, à prier, à célébrer la venue du Prince de la Paix. Par ce don, Dieu nous dit que c'est dans la tendresse et la vulnérabilité d'un nouveau-né que se révèle la paix, une paix aux mains nues, qui donne espoir et réconfort.

Nous nous trouvons ainsi, devant lui, avec nos faiblesses, notre histoire, nos questions et notre avenir à inventer. Et Jésus, tout petit, dans les bras de sa mère, nous offre l'espérance d'un monde fraternel.

Dieu nous prend tels que nous sommes et nous promet que construire un monde de paix et de confiance est possible, un possible qui donne du sens à nos vies, qui nous dit que chacun de nous a une place dans la grande histoire de l'humanité.

Dans le Val-d'Oise, si marqué par la diversité, je sais que le « vivre ensemble » n'est pas toujours facile. Mais si chacun croit que côtoyer la différence est une richesse et qu'il se concentre sur l'essentiel, alors la rencontre, la complémentarité et la paix feront le quotidien de notre beau département.

C'est Noël ! Et, en nous envoyant son Fils, le Père nous offre l'amour. Alors mettons-nous en route, prenons soin de nous ! Répondons la nouvelle de sa venue. Entrons en conversation les uns avec les autres. Réconcilions-nous avec celui qui nous a blessé ! Communiquons notre joie, luttons contre l'indifférence... Et nous bâtirons la paix !

A vous tous, habitants du Val-d'Oise, je souhaite une très belle fête de Noël. Et que la joie de Noël illumine votre vie tout au long de l'année 2016 !

Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise

Anne-Marie Blondeau, Annie, a rejoint la demeure du Père, après s'être mise au service de l'accueil paroissial durant de nombreuses années. Nous gardons le souvenir du bel article qu'elle écrivit en 2004, au retour de son pèlerinage en Terre Sainte, et qu'elle concluait ainsi : « *Je remercie le Seigneur de m'avoir accordé la grâce d'accomplir ce pèlerinage. Je suis rentrée avec une foi et une confiance revigorées, décidée à persévérer dans la voie du Seigneur. Il faut aller en Israël. Les populations de là-bas souffrent, car la vie est très dure. Elles méritent d'être aidées. Elles ont besoin des pèlerins et des touristes. Que Dieu leur accorde prochainement la Paix !* » Annie, de là où tu es maintenant, poursuis avec nous ta prière ! Le monde a tant besoin de paix.